

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte  
**Band:** 1 (1951)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Pembroke Papers, 1780-1794 [publ. p. Lord Herbert]

**Autor:** Giddey, Ernest

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Pembroke Papers, 1780—1794*, publiés par Lord Herbert. Jonathan Cape, Londres 1950, 509 p.

En 1939 parut *Henry, Elizabeth and George*, le premier volume des papiers d'Henri, dixième comte de Pembroke. Réimprimé en 1942, cet ouvrage fut alors offert au public sous le titre de *Pembroke Papers*.

Lord Herbert, qui prépara le texte des volumes publiés en 1939 et en 1942, nous présente aujourd'hui une seconde série de documents relatifs à son ancêtre. Nous suivons le comte de Pembroke aux cours des dernières années de sa carrière, de 1780 à 1794.

En 1780, l'Angleterre est engagée en une guerre fertile en surprises et en déconvenues. Lord North est au pouvoir; bientôt, mettant fin à des mois d'instabilité gouvernementale, Pitt devient premier ministre, en décembre 1783. Il l'est encore en 1794; après plusieurs années de paix et de prospérité, le pays est de nouveau entraîné dans une guerre qui va lui imposer de lourds sacrifices. Le livre qui nous intéresse couvre donc les années qui, de la guerre d'Amérique au début des guerres de la Révolution, constituent ce que l'on appelle communément les années de paix du premier ministère Pitt. Période importante, qui voit s'effectuer une série de réformes concernant l'administration coloniale et la vie économique, sociale et parlementaire du pays.

Les vicissitudes politiques de ces années de transformation trouvent leur écho dans les papiers des Pembroke. Le comte lui-même est un ennemi acharné de North et compte parmi ses amis Lord Carmarthen, qui pendant plus de sept ans occupa sous Pitt le poste de secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et fut remplacé en 1791 par Lord Grenville.

Le fils de Pembroke, Georges, Lord Herbert, officier au premier régiment de dragons, participe activement à la vie politique. En 1780, il entre au parlement comme représentant de Wilton; dès 1784, il siège au Conseil Privé.

Ni les devoirs parlementaires, ni les obligations militaires n'empêchent le père et le fils de faire sur le continent de fréquents séjours. Nous les trouvons dans le sud de la France, à Genève, à Lausanne ou à Berne. Le comte éprouve pour l'Italie une affection particulière; il y passe de longs mois, y menant joyeuse vie, envoyant à sa famille des lettres sur les sujets les plus divers.

Car les Pembroke Papers abordent plusieurs des aspects de la vie de l'époque: nous y trouvons des impressions de voyage à côté de considérations politiques, l'expression de soucis ménagers et le reflet des cérémonies de la cour. Par l'un de ses correspondants — John Floyd, officier de l'armée des Indes, créé baronnet en 1816 — Lord Herbert est au courant des conditions, souvent difficiles, réservées aux jeunes Anglais désireux de faire carrière dans les colonies.

La vie familiale des Pembroke ne fut pas, semble-t-il, sans nuages: le comte est responsable de la plupart des incidents qui troublèrent la paix du foyer; inconstant en amour, brouillon en affaires, il s'attire à plus d'une re-

prise les reproches de sa femme et de son fils. Lord Herbert déclare même, dans une lettre adressée le 11 septembre 1784 à son ami William Coxe, que Lord Pembroke «qui, vous le savez peut-être, est le moins sérieux des êtres humains, m'envoie les messages les plus curieux, me demandant de faire ceci pour celui-ci et cela pour un autre; bien qu'il n'ait plus aucun lien avec les milieux dirigeants actuels, il continue selon sa méthode bouffonne, comme si j'étais le comte de Pembroke et lui Lord Herbert, alias personne». Moments d'exaspération qui devinrent d'année en année plus nombreux et creusèrent entre le père et le fils un regrettable fossé.

La plupart des lettres publiées dans ce second volume des *Pembroke Papers* sont dues à la plume du comte et de Lord Herbert. Parmi les auteurs des autres lettres figurent, à côté de Lady Pembroke, le roi Georges III, la reine Charlotte, Lord Carmarthen, le comte de Malmesbury, Sir William Hamilton, ambassadeur à Naples, le général Amherst, commandant en chef en 1780, etc. Le style de ces lettres nous fait parfois sourire; de nombreux fragments de phrase sont écrit en français et témoignent de l'attrait qu'exerçait, sur les membres de la bonne société anglaise, la langue de Voltaire.

Des fragments du journal tenu par Lord Herbert sont également publiés, à côté de la correspondance proprement dite.

L'année 1793 fut pour Lord Herbert une année de deuil: sa femme (il avait épousé en 1787 sa cousine, Elisabeth Beauclerk) et deux de ses fils moururent en l'espace de quelques mois. Le 26 janvier 1794, Henri, dixième comte de Pembroke, les suivit dans la tombe; il avait aimé son pays, les belles femmes, les chevaux et les chiens. Sa mort clôt le second volume des *Pembroke Papers*. Les archives de sa famille contiennent encore de nombreux papiers inédits. Seront-ils publiés, un jour?

Lausanne

Ernest Giddey

HUBERT SCHIEL, *Johann Michael Sailer, Leben und Briefe*. Erster Band: Leben und Persönlichkeit in Selbstzeugnissen, Gesprächen und Erinnerungen der Zeitgenossen. Gregorius-Verlag vorm. Friedrich Pustet, Regensburg 1948. 772 S.

Hubert Schiel ist jenen Historikern, die sich mit der Geistesgeschichte des 18. und 19. Jahrhunderts befassen, keine unbekannte Persönlichkeit, hat er sich doch mit seinen kritischen Forschungen über Männer lebendigen Christentums in der Geschichtschreibung einen rühmlichen Namen gemacht. Mit der vielseitigen Persönlichkeit Sailer's (1751—1832) beschäftigt sich der Autor seit mehr als zwei Jahrzehnten. 1928 erschienen aus seiner Feder «Bischof Sailer und Christian Adam Dann, ein Erwecker christlichen Lebens in Württemberg» sowie «Sailer und Lavater», 1932 «Bischof Sailer und Ludwig I. von Bayern».

Der vorliegende umfangreiche erste Band seiner umfassenden Sailer-Biographie gehört zweifellos zu den wertvollsten Erscheinungen auf dem